

L'histoire (constructive) d'Isidore le castor

C'est le soir, la nuit ne va pas tarder à tomber sur ce lundi d'avril. Il a fait froid toute la journée, mais le printemps est bien là, dans les feuilles des arbres, dans les fleurs qui poussent, dans le jour qui allonge.

Isidore le castor est assis sur sa queue plate, près de son père, sur la berge de la rivière. Dans une semaine, il aura 2 ans. Il a deux petits frères d'un an et sa maman attend d'autres petits. Isidore le sait, quand sa maman mettra bas, il devra quitter la maison familiale, il n'y aura plus de place pour lui. En attendant, son papa veut vérifier qu'il a bien appris ce qu'un castor doit savoir.

Aujourd'hui, c'est leçon de natation. Pendant que ses petits frères barbotent avec maman castor, Isidore, à la suite de son père, se laisse glisser sur une coulée, là où la terre et l'herbe sont aplaties, tassées par leurs passages réguliers, et il plonge dans l'eau froide de la rivière.

Isidore est à l'aise, autant sous l'eau où il peut rester 10 à 15 minutes sans respirer, que la tête hors de l'eau, le nez, les yeux et les oreilles juste au-dessus de la surface. Isidore et papa castor font la course jusqu'à l'abri des provisions d'hiver où ils ont entreposé sous l'eau, en profondeur, des branches à manger pour les jours de grand froid. Isidore nage bien, Isidore nage vite. Il utilise ses pattes arrière palmées comme des rames et sa queue l'aide à prendre ses virages.

Tout à coup, papa castor redresse ses oreilles, il a entendu un bruit. Isidore aperçoit une loutre qui glisse dans l'eau. Vite, il donne un violent coup de queue sur la surface de l'eau et ce claquement prévient maman castor et ses frères d'un danger. Ils iront rapidement se mettre à l'abri de la hutte. Papa castor rappelle à Isidore qu'il doit aussi se méfier du loup, du lynx, de l'ours, mais également de l'homme.

Mardi soir, Isidore et papa castor ont à nouveau rendez-vous sur la berge. Ils vont faire le tour des plantes qui servent de nourriture. Isidore sait bien repérer le saule et le peuplier dont il aime manger les feuilles, les petites branches et les bourgeons, mais aussi sucer l'écorce. Avec papa castor, il plonge pour faire l'inspection des plantes aquatiques comme les nénuphars et les algues.

Mercredi soir, c'est le 3^{ème} rendez-vous. Isidore va montrer qu'il sait couper un arbre. Avec ses dents de devant, ses incisives orange, il ronge le tronc d'un peuplier rapidement. Il coupe quelques branches, s'en régale et va en porter à ses petits frères et à sa maman restés au terrier.

Jeudi soir, c'est soirée bricolage pour toute la famille. Isidore et ses parents ont construit un barrage pour empêcher la rivière de couler trop vite. Ils ont mis des pierres, des branches, de la boue et de la mousse. Et ça marche ! L'eau de la rivière est freinée et forme un bassin tranquille, une sorte de piscine où il est agréable de se baigner. Ce soir, le barrage a un trou. Il faut le colmater. Isidore et son papa vont chercher de la vase, de la boue au fond de la rivière et la transportent avec leurs pattes avant pour la déposer dans le trou du barrage. Tout le monde ajoute quelques branches pour solidifier le tout et le tour est joué.

Vendredi soir, papa castor s'assure qu'Isidore saura construire une hutte à son tour. La hutte, c'est la maison de la famille castor. Il faut choisir soigneusement l'endroit calme et protégé où la construire. Isidore et papa castor remontent la rivière à la nage et repèrent les lieux. Ils trouvent des endroits qui conviendraient, à proximité des arbres. Sous l'eau, Isidore s'entraîne à bâtir le monticule de boue qui servira de chambre. Mais sa maison, il devra la construire avec sa femme. En attendant, papa castor le ramène à l'intérieur de la hutte et lui montre comment tapisser les branchages du toit avec de la boue pour le rendre étanche.

Samedi soir, c'est maman castor qui s'occupe d'Isidore. C'est la leçon de toilette. Elle lui montre comment étaler, avec ses pattes de devant qui ressemblent à des mains, l'huile qu'il produit avec la petite glande située près de sa queue. Il doit enduire tout son corps, cela rend sa fourrure imperméable et l'empêche d'être tout mouillé lorsqu'il nage.

Dimanche soir, c'est la soirée des amis. Au crépuscule, toute la famille castor est de sortie. Ils profitent de la douceur de cette fin de journée pour aller à la rencontre de tous ceux qui vivent ici grâce au barrage des castors. Tout le monde fait la fête à Isidore pour lui dire merci, pour lui dire au revoir. Les grenouilles coassent, les canards cancanent, les ratons laveur le saluent depuis la berge, les hirondelles et les hérons font un dernier vol avant de rejoindre leur nid.

Isidore sourit. Il est un peu triste de bientôt quitter cet endroit, mais il est heureux de partir à l'aventure.

Lieba